

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

12 JUILLET 1937 (N° 177)

SERVICE DE MIDI TRENTE

LES COMBATS POUR LA LIBÉRATION TOTALE DE MADRID CONTINUENT VICTORIEUSEMENT

Madrid 12 Juillet—"La perte de 25.000 de leurs meilleurs combattants, subie par les rebelles au cours des luttes livrées pour la prise de Bilbao, déterminera le succès de notre offensive pour la libération de Madrid", déclare au Correspondant militaire de l'Agence Espagne, M. Ainis, un des chefs de la défense de la capitale, en résumant ses impressions sur l'offensive républicaine qui se déroule depuis lundisoir sur les fronts allant du Nord-Ouest au Sud-Est de Madrid.

"Cette offensive s'est déroulée en deux temps. En premier lieu, des forces républicaines très importantes massées dans le secteur entre Torrelodones et Escorial, ont effectué par surprise, le plus grand secret ayant été gardé autour des mouvements des troupes loyales, une avance hardie dans la direction du Sud. Il ne leur fallut pas plus de 24 heures pour prendre Brunete, village situé loin des dispositions de combat, dans l'arrière-garde de l'ennemi, position qui est la clé pour toutes manoeuvres d'investissement du front Sud-Ouest de Madrid. Ce fut la partie la plus difficile des opérations, un couloir assez étroit avait été ouvert derrière les assiégeants de la capitale, couloir qu'il fallait à tout prix élargir rapidement pour ne pas compromettre le succès de cette première étape des opérations. Il importait pour cela de s'emparer tout d'abord de Villanueva de la Canada, située au Nord de Brunete, et qui domine la route qui va de Brunete à l'Escorial. Une poussée des républicains contre Romanillos, seconde étape de l'avance des forces loyales, permit de prendre en revers le front rebelle établi depuis la dure offensive des insurgés du mois de janvier, et d'ouvrir la première brèche qui assure aux opérations républicaines une base suffisamment large de l'autre côté de Brunete. La lutte victorieuse pour Quijorna compléta le nettoyage de ce secteur et mit entre les mains des attaquants un nouveau point de départ pour l'offensive sur Navalcarnero, objectif provisoire des combats livrés ces temps derniers. A ces succès vient s'ajouter aujourd'hui la prise de Villanueva del Pardillo, ce qui permet aux républicains de développer une manoeuvre tournante par le Nord dans la direction de Majadahonda-Las-Rozas, et le tronçon de notre route coupé par les insurgés. L'objectif primordial de l'offensive républicaine est de refermer sur les assiégeants de Madrid une énorme tenaille partant à la fois du Sud-Est et du Nord-Ouest. Simultanément à ces opérations, les républicains ont pris l'initiative dans la vallée du Jarama où ils ont rencontré une assez sérieuse résistance. Les combats ne cessent de se dérouler depuis plusieurs jours sur ce front.

"Pour bien comprendre l'envergure de cette offensive il est bon d'ajouter que les deux manoeuvres ont été combinées avec une attaque générale sur tous les fronts d'une part; et d'une autre, un coup de main des gouvernementaux contre la position rebelle de Sesena, pointe avancée de la ligne de défense des insurgés dans le secteur du Tage, qui permit à l'armée populaire de s'emparer à la fois de la ligne de chemin de fer stratégique ennemie, et la route menant de Tolède aux avant-postes des rebelles. Par ailleurs les divisions républicaines de la Sierra ont exercé durant toute cette semaine une forte pression contre les positions ennemies de ce secteur, empêchant ainsi les rebelles de dégarnir ce front en faveur du front Ouest de la capitale.

"Ce tableau serait incomplet si on ne mentionnait l'exceptionnelle activité de l'aviation républicaine dont le bombardement de tous les points cruciaux de la résistance des insurgés a profondément démoralisé l'ennemi et lui a causé d'importants dégâts, entre autre, la perte de ses réservoirs d'essence, et la destruction d'un important stock de matériel de guerre." (Agence Espagne)

Imprimé : 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant : Jean Fouquet.